

## BGE 8 I 777

Bundesgericht (BGE), 1882-01-01, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_8\\_I\\_777](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_8_I_777)

FR: ATF 8 I 777

IT: DTF 8 I 777

### Volltext

776 B. Civilrechtspflege. führung und Einträge unter erneuerter Begründung aufrecht. ~a~ ?Bunbesetzung ~ie9t in @tiUägung : 1. ~a 'cer meruttent \)etlangt l bau ~u ~rührung feiner ~n' n.wacge 'cag im eibgenßHifcgen @b"ro:priathmßgefe~ \)orgefen,ene \$erfa~ren eingeleitet unb bemgemän bie eibgenßffiiicge Gc9a~ungß· tommilfion ~iammenberufen iUerbe, fo tvnnte fid) ~unäd)ft fra- gen ob er fief) nid)t mit feinem bießbeAügHcgen ?Begef)ren ge, mä~ '!.!ltt. 22 un'c 27, I. !lbfaf 2 'ce~ eibgenöflfc9en @bl>to:ptia~ tionßgefe~eß an ben ?Bun'oeßratb, f)ätte iUenben ioffen. 2. '!.!ffein eß mag 'oieß baf)in geftefft bleiben, 'oa bie \)om mduttenten angemelDete 5l(nf:pracge iebenTaUß materieff nic9t in bie S'tom:petenll ber eibgenöfflicgen @erid)tßbcf)ör'oe (Gd)a~ungß> fommil lion unb ?Bunbesgerid)t) fäUt. ~enn: a. @g ~anbeIt fid) buref)auß nid)t um einen @nteignungsfaU. ~ie ~enttal'6af)ngefeUfd)aft bef)au:ptet nid)t traft 'ceg @nteignungs- rec9teß befugt ~u fein, in 'caß @igentb,umßreeft)t 'teg ffiefumnten an feinem Ornn'cftüce imrc9 tünftlid)e ~aj'fer3uleitung einöu- greifen, ,on'oern fte lieftreitet, ban 'ourd) ib, re 5l(nlagen baß @igen- tf)um beß mefurrenten uberf)au:pt gefd)ibigt iUerbe. ~er mefur- rent feinerieitß f Dbann \)erlangt Gd)abenerfa~ fÜt beteitß burc9 bie feb,lerb,afte @rfteffung ber \)l.laj'feralileitungßanlage ber ~en~ ttalbf)ngefeUfd)aft an feinem Otun'oftüce erlittenen Gd)a'oen un'c l. !luffftn,rnng fid)ernber \$Drieb,ren gegen fünftige Gd)äbi~ gungen. @~ Hegt ({{ lo ein fad) eine, Aur S'tompendenb bet or~ent, Ucgen Oerid)te ge'~ötCnbef ~i)\HftreitigteH au~ nad)barrcd)thden ?Beöie~ungen \)01: unb teineßtleß eine ~nteignungsßtiteitigkeit. @ine @ll teigl uugßftreitii\teit iUare erft bann gegeben, iUenn Me ~enttnlba~ngelefflc9aft 'omd) 'cie or'oelttHd)en Oerid)te Aur ?Be- leWgung \)on, bai3 @igent~umßted)t beß meturrenten \)edeßen. ben, lllnlagcn :oer!)alten iUerben ltloUte, bie ?Befeittung berfelbett aber l mit ?Berufung auf bie öffentlid)e matur tl)reg Unternef>, menß \)etlleigettc, wo fie al~bann natürlic9 öur @inleitung beg @nte{ gnung~\)crfaf)reng gegen ben ~eturrenten genvtb,igt iU\ire. b. ~enn meturrent meint l fein ?Beger,ren um @rfteffung fid)ernber \$otfeb,runge gef)öre nad) 5l(rt. 6 beß eibgenvlfid)l'U @bl>ro~riationßgele~eg Aur stom~etenA ber Gd)a~ung~fommilfion, f 0 tft 't>ie~ geltlin \)erfel)n l Da fid) fein ?Begef)ten ja nid)t auf H. Organisation der BumlesrechtspJlegp. N° 105. 777 'oie @rb,altung ungeftötter stommunifation, iUobon 'cer ~rt. 6 «Uein fl'rid)t, behle!)t; e~er rEnnte 'oa'Oou gefprocgen lter'oenl eß f)an'ole fid) bei fragfid)em ?Begel}rett um eine ~otberung be, treffenb @rfteffnng »on \$ottic9tungen im -Sntereffe "ber @td)er~ l}eit beg @in],eInen /l im @inne beg llltt. 7 bei3 ciUtten @efe~eß. lllUein in bieiet mic9tung iU\ire 'oie @ingabe 'oei3 mefurrenten, ba ja 'oie l. !lnlage, iUeId)e aU berfelben \$eranlaffung gibt, \)on llOmf)erein tlDrgefel)en nnb vlanmäutg außgefüld) ltlurbcI jeben- faffi3 :oerf:pätet unb leunte nic9t me~t 'oer Gc9a~ungßblommiffion ~ur mel}anblung öugelItelen iUerben. ~emnad) l}at baß ?Bunbei3gerid)t erfannt: ~ag ?Begel}tett Deß meturrenten ltltrb abgeiUiefcn. n. Organisation der Bundesrechtspflege. Organisation judiciaire federale. 105. Arret du 2 Decembre 1882, dans la cause Sonnani

contre la Société suisse d'assurance contre les accidents, à Winterthour. Les conseils des parties sont entendus d'abord sur la question de compétence du Tribunal fédéral, qui se pose en l'espèce. A ce sujet, l'avocat Girod dit vouloir s'inscrire en faux, le cas échéant, contre la mention contenue dans le jugement dont est recouru, mention constatant que le 25 Octobre, devant la Cour d'appel de Fribourg, l'avocat Biemann a demandé seulement le maintien de la sentence de première instance, condamnant la société recourante à payer à son défendeur une indemnité de deux mille francs. Or le Juge rapporteur en ses conclusions. Vu le dossier de la cause résultent les faits suivants: Angelo Sormani, domicilié à Fribourg, âgé de 77 ans, est 778 B. Civilrechtspflege. entre au service de la maison Roud & Ce, fonderie et ateliers de constructions, à Fribourg, le 1<sup>er</sup> Janvier 1880, en qualité d'apprenti fondeur. Le 23 Septembre 1881, vers huit heures du matin, Angelo Sormani fut saisi à la main gauche par cet Instrument et gravement blessé. Transporté immédiatement à l'hôpital bourgeois, il y resta en traitement pendant 42 jours. . Ensuite de cet accident, Angelo Sormani, père de la défunte, actionna la société Roud & Ce en paiement d'une somme de 3000 fr. à titre de dommages-intérêts. A l'audience du Tribunal de l'arrondissement de la Sarine, du 23 mars dernier, MM. Roud & Ce ont exposé qu'ayant conclu avec la Société suisse d'assurance contre les accidents, à Winterthour, sous date du 17 Aout 1878, un contrat pour l'assurance de tous leurs ouvriers, ils avaient dénoncé le litige à la dite société. A la même audience, celle-ci a déclaré prendre lieu et place de MM. Roud & Ce au procès qui leur est intenté, et conclure à libération de la demande. Statuant par jugement du 6 Juillet 1882, le Tribunal de la Sarine, en application de l'art. 5 litt. b in fine de la loi fédérale du 23 Janvier 1877 concernant le travail dans les fabriques, a admis le sieur Sormani, en principe, dans sa demande de dommages-intérêts, en estimant toutefois celle-ci à deux mille francs. Sur appel de la société défenderesse, la Cour d'appel de Fribourg, par arrêt du 25 Octobre 1882, a confirmé la sentence des premiers juges. C'est contre le p<sup>r</sup>dit arrêt que, par déclaration datée du même jour, la société d'assurance de Winterthour a p<sup>r</sup>ésenté la cause devant le Tribunal fédéral, en conformité des art. 29 et 30 de la loi sur l'organisation judiciaire fédérale. H. Organisation der Bundesrechtspflege. N° 105. 779 Statuant sur ces faits et considérant en droit: Sur l'inscription de faux que le conseil de la partie recourante a dit vouloir opposer à une des constatations de l'arrêt du 25 Octobre 1882 : 1° Le passage incriminé est celui d'où il résulte que la partie Sormani s'est bornée, devant la Cour d'appel de Fribourg, à conclure au maintien du jugement attaqué. Ce grief, dont la recourante argue pour la première fois à l'audience de ce jour, peut d'autant moins être accueillie qu'il résulte de toutes les circonstances de la cause, - comme il sera démontré à l'occasion de l'exception d'incompétence, - que la partie défenderesse poursuivait ce maintien seul devant la dernière instance cantonale. Sur l'exception d'incompétence : 2° L'art. 29 de la loi sur l'organisation judiciaire fédérale confère à chaque partie le droit de recourir au Tribunal fédéral pour obtenir la réformation d'un jugement au fond rendu par la dernière instance judiciaire cantonale, lorsqu'il s'agit de l'application des lois fédérales par les tribunaux cantonaux et que l'objet du litige est d'une valeur d'au moins 3000 francs. Il s'agit évidemment dans l'espèce de l'application, par la Cour supérieure fribourgeoise, de la loi fédérale du 23 Mars 1877 concernant le travail dans les fabriques. En ce qui concerne la supputation du montant litigieux, il y a lieu de s'en rapporter aux conclusions des parties

devant la dernière instance cantonale (Voy. arrêt du Tribunal fédéral du 10 Juin 1882 en la cause Hintermeistel et Germann, Rec. VIII, page 327, consid. 3.) Or comme la société d'industrialisation a seule appelé du jugement de première instance, et que, d'un autre côté, elle n'alléguait pas que Sormani ait repris, devant la Cour d'appel, ses conclusions primitives en adjugation de 3000 Cr., il en résultait de la part du dit demandeur une adhésion tacite à la sentence des premiers juges, et c'est des lors avec raison que la cour susvisée l'a considérée comme conculquant au maintien de ce jugement, (qui lui allouait une indemnité de 2000 fr. 780 B. Civilrechtspflege. L'annonce de l'arrêt dont est recours, constatant que le demandeur réclame le maintien du jugement de première instance, exprimait donc, - qu'elle ait été ou non dictée au procès-verbal, - la situation exacte et l'intention vraie de Sormani devant l'instance supérieure cantonale. C'est avec raison, par conséquent, que l'arrêt en question a admis la mention contre laquelle la recourante paraît vouloir s'élever aujourd'hui. Dans cette position, il est incontestable que la somme litigieuse entre parties lors du prononcé de la dernière instance cantonale n'atteignait plus 3000 fr. La décision de la Cour d'appel ne pouvait des lors, vu la disposition précitée de l'art. 29 de la loi d'organisation judiciaire, être portée devant le Tribunal de ceans. Par ces motifs, Le Tribunal fédéral prononce: Il n'est pas entre en matière sur le recours. III. Haftpflicht der Eisenbahnen u. s. w. bei Tötungen und Verletzungen. Responsabilité des entreprises de chemins de fer, etc. en cas d'accident entraînant mort d'homme ou lésions corporelles. 106. Uttrecht vom 7. BUobst 1882 i u. a. v. entgegengesetzt. A. :I>urtV Urt<er ».om 18. ~ugufi 1882 ~at ber ~~~eUationg~ unb staffati.ong~of beg stantong }Sern erfanut: 1. :I>em Stlliger ~riebrtV ~tVenf 1ft rein SUaggbege~reu stunbfli§litV Augef~rod)en. 2. :I>emgemäf) ~at bie }Senagte ~d)roetiaetifd)e ~entl'a16a~n~ III. Haftpflicht der Eisenbahnen bei Tötungen und Verletzungen. N° 106. 781 geieIIIJtVaft bem striiger ~riebrtV ~tVenf IIIg @ntftVäbigung für Die stoffen ber ~eHung unb für bie :!)auer ber absoluten SUr~beit~unräQlgeit eine ~umme non brei~unbert ~ranfen AU be~öa~leu. 3m ~eitern ~at ~e an benfelben eine reben~{iinglitVe 3a~re~rente \10U fünf)unbert ~ralfen aU~6uridjten. :!)iefe ffieute tft \1om 1. 3anuar 1880 au, je\ueilen nierteliif)rlitV Aum l)or~au~ mit je 125 ~r. AU beöaf)len. 3. :I>ie }Senagte, ~tVmeiAeriftVe ~entralbaf)ngefeUfdjaft r,at eie ~often an ben stlliger ~riebrtV ~djent ~u beöa~len. ~ie ba: er Stlliger ~riebrtV ~tVenf \)Oll @ggim~Ir stanton~mern, geb. 1840 I ~efd)er bei ber }Sefragten a~ @iienbaf)narbeiter, Aulest mit einem %a910f)n non 3 ~r" ange~fteUt mar, mar am 30. Bftober 1879, ~benb~, ungefä)rum 6 Uf)r, auf bem @üterbaf)nf)ofe in ?Bem bamit be[tVäftigt, einen @ütermagen (~orboftbaf)nroagen) anAuftVreiben uni) AU illombiren! roie i~m non feinem morgefetzten aufgetragen ~or" ben roar. :I>er betreffenDe .\illagen roar, natVbem er im @üter~fd)ull~en feine Eabung er~aUen ~atte, nnter IDlitlUirfung beg. ~riebrtV ~tVenf, über ba~ @eleife oftroärt~ \)orgeftVoben ~or.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.